En hommage à Micky Maillet (1942-2020)

Lors de l'Assemblée Générale du 8 mars 2020
Marie-Hélène Saint-Dizier

Chers amis,

Il m'a été demandé de dire quelques mots en hommage à Micky dont la disparition brutale est pour nous un choc cruel. Beaucoup parmi vous seraient en mesure d'évoquer notre amie qui restera une des grandes figures de l'Institut de Musique Sacrée et des camps chantants.

Il est vrai que nous avons partagé tant et tant de choses, vécu ensemble tant de moments privilégiés, pour certains d'entre nous, depuis presque soixante ans.

Parmi les nombreux commentaires surgis dans la spontanéité à l'annonce, sur internet, de la disparition de notre chère Micky, sur une page dédiée aux « ***anciens*** » de Cordon et des camps chantants (aux « nouveaux anciens », pourrait-on dire), je lis celui-ci qui me paraît dire beaucoup en peu de mots.

Voici donc ce commentaire : « *Singulier ce départ sur la pointe des pieds le jour où le Père Godard aurait eu 100 ans* ».

« *Sur la pointe des pieds* », nous laissant tous choqués, anéantis, sans voix.

« *Quelle triste nouvelle !* dit une autre. *Je n'ai pas de mots. Tant de bons souvenirs qui reviennent* ».

Ou encore cette formule : « *Je crois qu'au fond je la croyais immortelle !* ».

Immortelle sans doute, non, hélas, mais fidèle oui ! tant il est vrai que, dans tous les lieux, dans tous les cercles qui réunissaient les membres de l'Institut de Musique Sacrée de Lyon, anciens des camps, amis du Père Godard, nous savions que nous retrouverions Micky. C'était une certitude ! Nous étions assurés, certains, comment pouvait-il en être autrement, de la voir arriver de son pas tranquille et lent et saluer chacun d'entre nous.

Car c'était là sa place. C'était là qu'elle se réalisait pleinement. C'était à tout cela et à nous tous qu'elle avait voué sa vie. C'était SA VIE. Une vie de service au cours de laquelle notre amie s'est donnée sans limite. Notre peine aujourd'hui est à la mesure de notre reconnaissance.

« *Notre pilier commun, notre âme* » réagit une autre jeune fille de la nouvelle génération.

Depuis soixante ans ou presque, depuis que nous nous connaissons, en dépit des bouleversements qui ont émaillé la vie de l'Institut de Musique Sacrée, depuis la vente du chalet de Cordon, malgré le retour à Dieu de nos pères fondateurs, le père Louis Bouiller en 2006 et le père Marcel Godard en 2007, malgré tous ces événements qui, à des degrés divers, l'ont profondément affectée, elle a été en effet, elle a su être le « pilier commun », celle qui a assuré la continuité, la stabilité, le lien entre tous, en relation constante avec les différents acteurs de cette belle entreprise des camps chantants, lien intergénérationnel entre ceux d'hier et les jeunes d'aujourd'hui.

Œuvre discrète, travail de long terme effectué dans la discrétion, « *sur la pointe des pieds* ». Elle a su former, avec la collaboration complice de Vincent Coiffet appelé par le père Bouiller à la direction musicale dans les années 2000 et qui s'exprimera mercredi lors des funérailles, une nouvelle génération qui « s'éclate », pour parler leur langage, avec la formation « *Vox Amoris* », un groupe de jeunes issu tout droit des camps sous la baguette de Charlotte Rabier-Legrand, elle aussi élève de Micky, devenue professionnelle du chant et de la direction de chœur. Une performance éducative qu'il faut saluer auprès d'une génération que rien dans notre société ne prédispose à ce type d'activités « *Chanter la gloire de Dieu* ».

Comment imaginer, sans en être glacé, le prochain concert des camps chantants sans entendre Micky dans son mot adressé à l'assistance, nous parler du « *miracle des camps* » ? Un miracle tant de fois réalisé et auquel elle a largement contribué. Comme

imaginer le camp de cet été en juillet sans elle ?

Comment imaginer notre association dont elle assurait la vice-présidence, sans sa contribution au travail de fourmi qu'elle a effectué avec Misou pour rassembler l'ensemble de l'œuvre du Père Godard qu'elle a tant fait chanter ? Comment imaginer nos réunions de bureau (à cinq) où elle arrivait le matin les bras chargés de viennoiseries pour agrémenter le café offert par Misou ?

Je pense aussi aux membres du groupe *Amichorum* qui se réunit chaque lundi sous sa houlette et qui pleure aujourd'hui. Ils devaient assurer une participation au « *Printemps des chœurs* » le 17 mars à Fourvière, un groupe dont elle aura assumé la direction à la suite du Père Bouiller jusqu'au bout de ses forces.

Comment enfin imaginer toutes nos rencontres amicales, chantantes ou non, sans celle qui souvent en prenait l'initiative comme celle programmée tout récemment pour le 4 avril pour les anciens, très anciens de Cordon ? Une amitié vieille de 60 ans. Tant de souvenirs se bousculent et nous assaillent.

Immortelle, donc ? Non. Sa place est vide désormais. Mais n'a-t-elle jamais été aussi présente ? Sa présence n'a-t-elle jamais été aussi puissante et forte ?

Singulier, ce départ ? Oui. Le jour où nous célébrons le centenaire de Marcel Godard, où celui qui nous réunit aujourd'hui et auquel elle vouait une immense admiration et une profonde affection, aurait eu 100 ans.

Hasard, coïncidence ? ou plutôt signe du Ciel qui nous invite, comme elle l'a fait, malgré notre chagrin, à nous renouveler, à convoquer de nouveaux acteurs, à travailler sans relâche à faire vivre la musique de Marcel Godard par notre action au sein de notre association et à la faire découvrir aux générations futures.

Elle est désormais dans la paix de Dieu auprès de ceux qu'elle a aimés, sa famille, ses amis, nos pères Bouiller et Godard ainsi que tous ceux et toutes celles avec qui elle a travaillé notamment au sein de l'Institut. Et nous avons une autre certitude, celle de chanter avec elle notre foi dans le Christ Ressuscité :

« Je crois que mon Sauveur est vivant et qu'au dernier jour je surgirai de la terre…Le jour viendra où, dans ma propre chair, je verrai Dieu, mon Rédempteur ».

****

Lors de ses obsèques le 11 mars, **Vincent COIFFET s'exprimait ainsi**

« Je crois que mon Sauveur est vivant
Et qu'au dernier jour je surgirai de la terre ;
Le jour viendra où, dans ma propre chair,
Je verrai Dieu, mon Rédempteur ».

Micky, mon amie, notre amie,
Dans notre immense détresse, nous voyons une lueur de consolation : tu vois aujourd'hui le regard de Dieu, tu entends la voix chantante des pères Godard et Bouiller, tu reçois la reconnaissance de tous ceux que tu as si bien servis toute ta vie, une vie d'amour, de fidélité, de service, de don de soi ; car c'est bien là, nous le savons, ce qui emplissait ton âme : le grand et beau service, toujours renouvelé, en toutes circonstances.

Micky, l'âme du Camp chantant.
Ton regard affectueux et attentif auprès des enfants, connus ou découverts, était bouleversant ; c'était le regard d'une Maman de circonstance sans laquelle rien n'était possible ;
ton écoute aux répétitions, jamais sévèrement critique, toujours utile et constructive, avec l'humilité de la professionnelle ;
ta présence de tous les instants, la présence d'un ange, un ange conseiller et protecteur.

« Sauve-nous, Seigneur quand nous veillons ;
garde-nous, Seigneur, quand nous dormons ;
nous veillerons avec le Christ
et nous reposerons en Paix ».

Voilà, Micky, ce que tu chantes aujourd'hui à la première personne.

Nul doute que la Vierge Marie t'ait prise dans ses bras miséricordieux, rencontrant dans la pureté de son regard la beauté de ton âme.

De ton jardin d'éternité, notre Micky, chante pour nous et aide-nous à chanter, encore et toujours, comme tu l'as si bien fait, la Gloire de Dieu.

****

Puis le père Henri Dumas à son tour ajoutait

Micky a passé sa vie à faire chanter … Qu'y a-t-il de plus beau ?

Non seulement elle a fait chanter, mais elle est restée toujours attachée à faire chanter dans le cadre de la Liturgie. Elle a transmis à plusieurs générations de jeunes ce que son amie Sœur Étienne de Pradines appelle « ***la joie de chanter Dieu*** ». Et lorsque je lui ai demandé, il y a trois ou quatre ans, de la part des Carmélites de Fourvière, si elle acceptait d'aller les aider à chanter régulièrement, elle n'a pas hésité une seconde…

J'ai collaboré avec Micky pendant une bonne trentaine d'années de camps chantants. C'était vraiment son domaine ! Elle y était omniprésente, depuis les répétitions jusqu'à la cuisine, depuis le lever jusqu'aux veillées du soir.

Comme directrice, elle était à la fois ferme, mais aussi conciliante quand il le fallait. Et c'était finalement facile de régler avec elle un problème ou une décision à prendre.

Depuis le départ au Ciel des « Pères fondateurs » (Louis Bouiller et Marcel Godard), elle est devenue la "GARDIENNE" de l'esprit des Camps chantants.

Cet esprit des Camps chantants tient en effet en quatre points, quatre piliers, qui sont complémentaires et indissociables :

C'est d'abord l'art du « VIVRE ENSEMBLE »
Ensuite, l'art du « CHANTER ENSEMBLE »
Puis l'art du « PRIER ENSEMBLE »
Et enfin l'art du « CÉLÉBRER ENSEMBLE ».

C'est cet esprit qui a structuré la vie et la foi des innombrables jeunes que Micky a encadrés.
Pour tout cela, Micky, nous te disons aujourd'hui un grand MERCI.
Et nous rendons grâce pour ta vie donnée entièrement aux autres.

****

Charlotte Rabier-Legrand

Pour évoquer Micky, « il faudrait un livre », comme elle-même se plaisait à le dire pour présenter les Camps chantants au début de nos concerts.

Bien sûr, surgissent de nombreux souvenirs, de 1995 à… il y a quelques mois.

Micky est partie. J'ai grand mal à le réaliser ; l'écrire est d'autant plus difficile.

Mon Dieu, merci de l'avoir mise sur mon chemin.

Quelle grande dame ! si riche d'amour, de partage, d'enseignement, de transmission, de pédagogie, de passion, d'humour…

Il est clair qu'avec elle et les Pères, « *le miracle des camps* » a agi sur moi comme sur un grand nombre de jeunes ; l'exemple est transmis : il est certain que la tradition perdurera.

J'avais donc commencé par évoquer des souvenirs, raconter des événements marquants… mais la tâche est impossible ; je n'en finissais pas : Micky m'a tant apporté !

Mais je garde en moi l'image d'une amie pudique qui s'est révélée au fil du temps et de la confiance partagée ; une amie généreuse, drôle, à l'écoute, sincère et surtout une amie qui a su me transmettre sa passion.

Merci Micky.

****

« AMICHORUM » Chœur liturgique

Un petit mot sur Micky et un peu d'histoire de Jean-Paul SOLER

À la suite des problèmes liés avec l'IMSL (Institut de Musique Sacrée de Lyon) en 2001/2002, et après de longues discussions, Micky a tout de suite approuvé la création de l'Association « *AMICHORUM* » en décembre 2002 (à l'époque 43 choristes).

Elle a accueilli chez elle toujours avec plaisir les premiers conseils d'administration, offrant généreusement sa salle à manger, quitte à déplacer les fauteuils et les chaises, aux membres de l'Association (quelquefois jusqu'à 15 personnes). Évidemment, un succulent dessert maison terminait les réunions toujours animées mais conviviales de la toute jeune Association.

Les activités des premières années étaient très nombreuses : animation de messes, voyages à Solesmes, Lourdes… (jusqu'à 16 pour la première année). Mais Micky savait toujours, par sa pédagogie douce mais ferme, animer le groupe de choristes. À noter sa présence indéfectible et efficace.

Elle a assuré pendant quelque temps l'éditorial du journal interne de l'Association « *Courrier du Chœur* ».

Malgré les décès des pères Bouiller et Godard en 2006 et 2007, elle a toujours surmonté le choc du départ de ces amis très proches.

Mais au fil du temps, la diminution du groupe de choristes sans relève la préoccupait. Elle évoquait très souvent son souci de pérennité du chœur.

Le décès de son frère en 2017 ne l'a pas empêchée de poursuivre la conduite d'*AMICHORUM*.

En 2019, elle avait accepté de mettre en route un gros « chantier » : *le Printemps des Chœurs* à Fourvière en mars 2020. Donc travail supplémentaire : choix du programme, réunions de préparation du petit comité et répétitions acharnées pour produire un programme de qualité ; d'autant qu'avec l'âge, nos têtes ont plus de mal à mémoriser, tandis qu'elle restait toujours calme et persévérante, ne se lassant pas de faire répéter de nombreuses fois les mêmes choses.

Ces derniers mois, on la sentait un peu fatiguée et on voyait qu'elle avait quelques difficultés à marcher.

Son départ a été comme une douche froide pour les choristes qui étaient loin de se douter de cela.

Nous pensons qu'elle a rejoint ses fidèles amis partis avant elle et que de là où ils sont, ils peuvent chanter à la gloire du Dieu vivant.

De Marie-Françoise Graven,

Comme elle nous manque Micky.

Elle nous a sidérés car nous préparions avec elle et avec ardeur le « *Printemps des Chœurs* » que nous devions chanter à Fourvière, sur les thèmes de l'exil, du désert, de la lumière retrouvée qui étaient illustrés sur de magnifiques compositions du Père Godard.

Et combien de veillées spirituelles nous avons chantées avec elle ! Elle nous y incitait en nous disant : c'est notre manière d'être et il n'y a que nous qui fassions cela. Nous les avons chantées dans des paroisses, à Fourvière, dans des maisons religieuses. Nous avons beaucoup aimé préparer ces veillées avec elle sur les thèmes : la Parole de Dieu, la Vierge Marie et aussi un lucernaire. Avec elle, nous cherchions des textes bibliques ou autres et elle trouvait toujours des beaux chants du Père Godard, ou d'autres compositeurs, avec souvent la possibilité de faire chanter l'assemblée. Pour tout cela, elle nous manquera.

Grâce à son immense patience et malgré la fatigue, elle a su diriger notre groupe plus tout jeune et le conduire à chanter en public.

Quelle chance de l'avoir croisée sur notre chemin.

Merci Micky.

****

Jean-Marie Boisson

à Micky 2020

Christiane, Monique, Micky Maillet, nous ne savons pas ton mystère et tu es partie vers Dieu sans que nous ayons pu chanter ensemble, cette année, à cause de la pandémie, en mars, au « Printemps des Chœurs de Fourvière » et alors qu'Amichorum, déjà âgé de 18 ans, se demande comment rajeunir.

Que ce soit dans ses fonctions d'enseignante, dans divers établissements d'enseignement catholique ou dans sa relation à l'Institut de Musique Sacrée, elle a toujours été au service des nouvelles voix et des jeunes, à la louange et la gloire du Seigneur et avec parfois une exigence efficace. Il y aurait tant à évoquer sur son attachement à la musique religieuse et spécialement au chant grégorien.

Dès les années 2000, il lui fallut beaucoup de courage et de foi en sa mission pour permettre à l'œuvre du Père Louis Bouiller de perdurer. Vente du chalet de Cordon, une épreuve douloureuse pour elle qu'elle a su sublimer, changement de direction à la tête de l'Institut, mise à l'écart du Chœur Liturgique qu'il fallut rebaptiser, disparition successive des pères fondateurs… Il fallait tenir !

Et c'est ainsi que naquit ***Amichorum, Chœur Liturgique***. C'est fin 2002 que furent déposés les statuts de l'Association *Amichorum* qui continua à se réunir malgré de nouveaux obstacles et changements de lieux, pour se fixer d'abord à la maison de la culture de la Croix Rousse et en final pour raison de travaux encore, se replier aux salles annexes de la Ficelle. Chœur vagabond, à la grâce de Dieu, mais qui restera d'un bon niveau par un travail régulier de répétition, pour des animations de messes et surtout des veillées ou temps de prière à thèmes très appréciés par leur recherche sur les choix de la Parole de Dieu et une sélection de **chants choisis au service de cette Parole.**

Ce bilan exceptionnel, ce travail de fond pour continuer à témoigner par le chant, elle l'a fait alors avec sa force puisée dans sa foi et ses origines de la campagne et peut-être ses racines ignaciennes, aidée par les anciens, les nombreux chanteurs et musiciens qu'elle a su convaincre de préparer l'avenir du chant et la musique sacrée et la sauvegarde du patrimoine musical, sous le souffle de Vatican, en donnant la priorité aux jeunes et en élevant le niveau des camps chantants où elle fut assistée par un conseil d'administration très actif.

Elle aimait les rencontres fraternelles avec les chanteurs et les anciens. Qui se souvient de Verzé, sa cave, le nouveau four à pain, la prière du soir à l'ancienne église de Taizé

et bien d'autres rencontres. Puis, à la retraite, aux réunions mensuelles et fraternelles avec les anciennes. Et chaque année elle souhaitait pour le 15 août, la fête à celles et ceux qui avaient le nom de Marie dans leur prénom.

À mi-parcours de ces dix-huit années, il y eut un moment de doute à *Amichorum*, mais elle sut redonner de l'élan à tous par la qualité de préparation des chants et des commentaires d'accompagnement et prières pour les veillées et relancer les participations liturgiques, aidée par celles qui demandèrent des répétitions particulières chez elle pour mieux chanter. De 50 chanteurs, le nouveau chœur passa au gré des départs vers d'autres ensembles, à une trentaine, et se renforça grâce à l'arrivée des sopranes dynamiques et décidées de Caluire et à un travail apaisé et régulier. *Amichorum* résiste encore avec une vingtaine de chanteurs motivés (trois à six par pupitre) grâce à sa collaboration efficace avec son président très dévoué, depuis sa création.

Nous n'en dirons pas plus, mais nous laissons deux témoignages signés R.B et F.A. au Concert des camps chantants, le 9 avril 2000 avec les *Sept paroles du Christ en Croix* de Gounod.

« Ce n'est pas un concert, mais une immense louange, sous la direction précise et discrète de Micky, répandant, dans Ainay, une atmosphère de recueillement et de paix » et *« Le Chœur, avec une grande émotion sous la baguette de Christiane Maillet. Merci Christiane pour tes connaissances et ta pratique musicale au service des jeunes, ton talent et ton art appréciés encore une fois et ta foi profonde, discrète et communicative »…*

En toute vie, le silence dit Dieu… Nous ne saurons, jamais assez, tout ce qu'elle nous a apporté, tout ce qu'elle a semé, ce qu'elle a donné à ces jeunes chanteurs et musiciens, s'appuyant sur le silence chantant des carmels et abbayes pour réconcilier tradition et vivre avec ces jeunes et anciens, les intuitions de Marcel, Louis et Henri, et tant d'autres, le renouveau et la jeunesse depuis Vatican II et améliorer la qualité des concerts, des veillées et des liturgies.

Comme Marie, en toute vie, le silence dit Dieu …

En la priant pour qu'elle guide Micky vers son Fils, pensons aussi à confier à Marie, son beau-frère Christian Giraudet, décédé brutalement fin avril 2020 et leurs enfants qui ont fait les camps chantants.

Au milieu de la nuit, j'ai rencontré MARIE …

****

Hommage à Annick THIOLLIER (1943-2020)

Nombreux sont ceux qui, parmi nous, ont connu notre amie Annick.

Elle nous a quittés le 7 mars dernier. Son courage, son dynamisme, sa joie de vivre y compris dans les heures difficiles de sa maladie, resteront un exemple pour nous tous.

Annick, qui était membre de l'association depuis sa création, avec Fred, son mari, faisait partie de la grande famille de l'Institut de Musique Sacrée de Lyon. C'est d'abord à la Schola des Jeunes où elle est entrée dans les années 60 puis au chœur liturgique de l'Institut qu'elle a participé à la liturgie chantée de l'Église et suivi comme choriste l'évolution de l'œuvre de Marcel Godard. Elle a ensuite rejoint le chœur mixte de la Primatiale dans les années 2000. Elle y fut un des membres les plus fidèles et les plus actifs.

Fred et Annick, très proches du père Godard, eurent la joie et le privilège, lors de la célébration de leur mariage en 1964, d'une improvisation à l'orgue sur les lettres de leurs deux prénoms, à la manière dont Franz LISZT composa sur le nom de BACH… Un beau témoignage d'amitié et de proximité…

Il était juste qu'un hommage lui fût rendu dans ces pages.

Marie-Hélène Saint-Dizier

Hommage à Sœur Marie-Agnès – Carmel de Mazille

Après un courageux combat, le 29 août, sœur Marie-Agnès, longtemps prieure du Carmel de Mazille, a rejoint le père Godard qui a composé pour la prière de ce monastère de nombreuses œuvres. Sœur Marie-Agnès a accompagné avec toute la communauté pendant plus de trente ans notre ami qui était entré en symbiose avec la recherche liturgique et le style de la Communauté.

Gérard Tracol

Vers un prix Marcel Godard

En partenariat avec Voix nouvelles dont le site internet est en cours de construction, l'association des amis du père Marcel Godard travaille à l'élaboration d'un projet de prix annuel Marcel Godard.

En effet par les éditions passées de la revue et maintenant par la réalisation du site, Voix nouvelles a fait paraître et continue d'éditer un nombre important de partitions de Marcel Godard. Les fondamentaux de Voix nouvelles croisent bien effectivement les convictions de notre ami compositeur : valoriser le patrimoine chanté de l'Église et la promotion de la création au service de l'acte liturgique dans le répertoire de l'assemblée et des musiques sacrées mises en œuvre dans les célébrations et les concerts spirituels.

La proposition d'un prix Marcel Godard s'inscrit donc naturellement dans le sillage non exclusif de l'identité de Voix nouvelles. Il ne s'agit pas de maintenir artificiellement une mémoire, mais d'ouvrir un espace de promotion à d'autres compositeurs qui s'inspireront de ses convictions-repères tout en révélant leur propre sensibilité artistique.

Gérard Tracol

Rappel des événements de 2019-2020

16 février 2020 – Concert en Hommage au Père Marcel Godard par les Petits Chanteurs de Saint-Thomas d'Aquin d'Oullins, sous la direction de Clément Perrier.

8 mars 2020 – Assemblée Générale annuelle.

Juin 2020 – Une splendeur musicale, théologique et spirituelle. Le chant du père Godard « *Celui qui a mangé de ce pain* », particulièrement apprécié par le cardinal Barbarin, a été évoqué par lui lors de sa célébration d'adieu au diocèse de Lyon fin juin 2020 : « *Aujourd'hui, je remercie Thibaut et la Maîtrise d'avoir chanté ce chant qui est une splendeur musicale, théologique et spirituelle et qui dit merci à Dieu pour ce plus beau cadeau que nous avons reçu et qui est l'Eucharistie. Et pour moi, c'est aussi le chant de ma toute première messe au lendemain de mon ordination.* »

Événements futurs

Les *Vêpres de l'Immaculée* seront chantées le 6 décembre 2020 à Saint-Didier-au Mont-d'Or (69).

Marcel Godard à l'honneur

Dans le cadre des journées du patrimoine de cet automne, a été organisée une visite de la Primatiale Saint Jean en six points distincts sur le thème « *La cathédrale enchantée* ».

L'un de ces points était dédié au père Marcel Godard dans la chapelle des chanoines à l'occasion du 100ème anniversaire de sa naissance (2 mars 1920).

Thibaut Louppe, actuel maître de chapelle de la Primatiale et membre du conseil d'administration de l'association, avait judicieusement préparé une petite exposition où Marcel Godard était à l'honneur : à l'entrée, portrait du Père Godard revêtu du camail des chanoines, partitions manuscrites originales, copies, disques vinyles, CD et notamment celui de Mazille diffusé sur la sonorisation de la chapelle.

La chapelle des chanoines étant le premier lieu accessible dans le parcours de la visite juste après le Trésor, les visiteurs ont été nombreux, lors des deux jours, particulièrement le dimanche après-midi (au moins 120 personnes), à profiter de l'ouverture de cette chapelle ordinairement fermée.

Gérard Tracol avait pris la peine de préparer les recueils publiés par *Voix nouvelles*, mais ces derniers se sont égarés à l'accueil du diocèse… Pas trop de regret car le public était un public très généraliste à qui il fallut en premier lieu préciser dans quel lieu il se trouvait, ce qu'est un chanoine, un maître de chapelle, etc. Or il s'agissait principalement de présenter le père Godard et sa musique composée en grande partie après le concile de Vatican II pour répondre aux exigences de la réforme imposée par le passage du latin à la langue vernaculaire, en l'occurrence le français.

Plus sensibles à l'évocation du film « *Des hommes et des Dieux* », de Xavier Beauvois (2010), les visiteurs auront sans doute retenu que des chants du père Godard avaient été choisis pour la bande originale. Ces derniers étaient certes beaucoup plus nombreux que ceux qui réagissaient à l'évocation des monastères tels que Mazille, Tamié ou Pradines…

Le manuscrit des *Vêpres de l'Immaculée* (œuvre composée en 1984) étant en bonne place, ce fut aussi l'occasion d'indiquer que ces vêpres étaient données chaque année pour la fête du 8 décembre.

Un bon moment a été la discussion avec un jeune, apparemment étranger, à ce qui touche à la religion et qui s'est montré extrêmement intéressé.

Autre temps fort : un des chanoines du chapitre est passé et a bien voulu être interviewé : il nous a fait appris qu'ils étaient au nombre de 17 et a, en outre, raconté avoir effectué un séjour à l'hôpital dans une chambre qui faisait face à celle du père Godard qui n'arrêtait pas d'écrire de la musique !

Ce fut pour nous, les « guides » d'un jour, une expérience enthousiasmante qui nous a offert la joie de présenter le père Godard à un public qui ne le connaissait pas ou peu ainsi que le contexte dans lequel s'est développée sa vocation de prêtre-musicien.

Isabelle et Michel Bresson, Marie-Hélène Saint-Dizier
Guides et membres de l'association « *Les amis du Père Marcel-Joseph Godard* »

Camp chantant de juillet 2021

L'association « ***Montagne et joie*** » propose aux enfants de 10 à 17 ans un camp chantant du 12 au 26 juillet 2021 à Thorens-Glières en Haute-Savoie. Ce camp est encadré par des chefs de chœur professionnels et des animateurs diplômés.

Le camp qui était prévu en juillet 2020 a dû être annulé à cause de la pandémie de Covid-19.

De nombreuses partitions de M. Godard sont en vente sur le site de ***Voix nouvelles*** cliquer sur le lien https://www.voix-nouvelles.com. C'est l'éditeur qui a rassemblé le plus grand nombre de partitions liturgiques notamment de M. Godard.

RAPPEL DE L'OBJET DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU PERE MARCEL-JOSEPH GODARD :

- ✓ Rassembler des amis d'hier et de demain du Père GODARD et de son œuvre.
- ✓ Faire vivre l'œuvre du Père GODARD ainsi que l'esprit qui l'animait : une musique au service de la parole, une musique ouverte et créative, une musique reliée à d'autres expressions artistiques, une musique sacrée, facteur d'humanisation.
- ✓ Encourager, promouvoir ou organiser des manifestations autour de l'œuvre du Père Marcel-Joseph GODARD, ou d'autres musiciens, poètes et artistes passés, présents ou à venir, se situant dans le même esprit que le sien.
- ✓ Contribuer à recenser l'ensemble de son œuvre.
- ✓ Valoriser cette articulation entre le sacré, l'humain et l'artistique, et encourager toute initiative en la matière.
- ✓ Mener toute action permettant d'atteindre les objectifs ci-dessus.

Composition du Conseil d'Administration

Michel BRESSON	Jean-François DUCHAMP	Claude FOURNY
Pascale GABET-HENRY	Henri GOUTTE	Jean-Pierre LONGRE
Thibaut LOUPPE	Philippe MALIDIN	Ambroise MARTIN
Dominique MOREAU	Marie-Josèphe PIERI	Marie-Hélène SAINT-DIZIER
Gérard TRACOL	Dominique TULIPE	

Invités : Simon HEBERLE, Emmanuel MAGAT, Jean-Pierre PAQUET, Clément PERRIER.

Notre site à visiter : http://amismarcelgodard.fr

Si notre action vous intéresse et si vous souhaitez adhérer à notre association, ou si, déjà membre, vous n'avez pas encore renouvelé votre adhésion, vous pourrez le faire en nous contactant, via le site, « contact », ou par courrier postal à

ASSOCIATION « LES AMIS DU PERE MARCEL-JOSEPH GODARD »
Les Petits Chanteurs de Lyon – Maison Diocésaine
7 place Saint-Irénée – 69005 LYON

http://www.amismarcelgodard.fr/